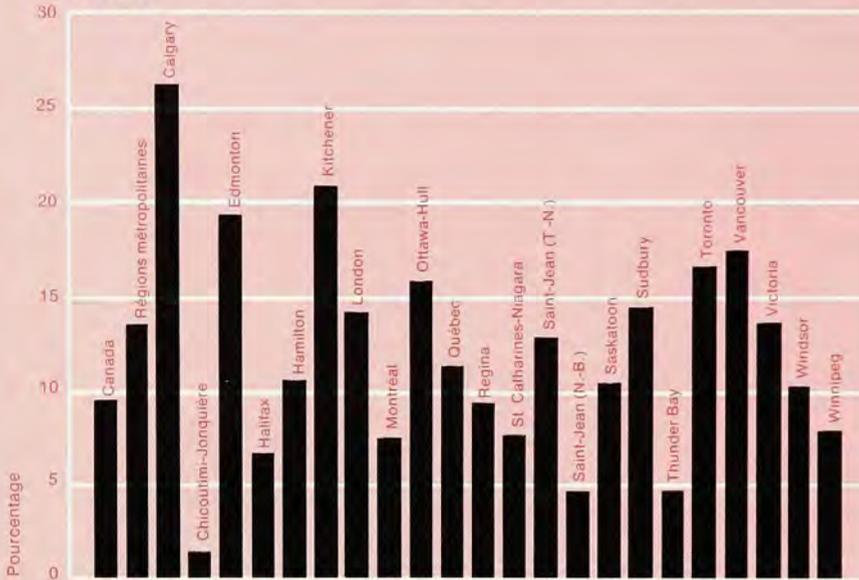


Accroissement en pourcentage de la population du Canada et des régions métropolitaines, 1966-72



agglomération urbaine du Canada à dépasser le million d'habitants.

En raison de l'intérêt croissant vis-à-vis de l'expansion démographique des grandes régions métropolitaines du Canada, on a entrepris en 1957 une série d'estimations intercensitaires. Le tableau 5.9 donne ces estimations pour 1972 ainsi que les chiffres pour les années de recensement 1951-71. Comme dans la préparation des estimations intercensitaires de la population pour les provinces, les naissances survenues dans les régions métropolitaines entre le 1er juin 1971 et le 1er juin 1972 ont été ajoutées au chiffre de la population à la date du recensement et les décès ont été soustraits. On a également ajouté les immigrants qui avaient déclaré ces régions métropolitaines comme lieux de destination, et on a tenu compte des pertes dues à l'émigration. De plus, le mouvement net à l'intérieur du territoire causé par les migrations internes a été évalué à partir des allocations familiales et d'autres données.

5.2.2 Densité de population

Avec six habitants au mille carré en 1971, la densité brute ou moyenne de la population du Canada se classe toujours parmi les plus faibles au monde. Le tableau 5.10 montre que si le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest étaient exclus de ce calcul, la densité serait de dix habitants au mille carré en 1971, comparativement à huit en 1961 et six en 1951. Toutefois, ces chiffres de densité moyenne pour tous les genres de terrains et d'espaces libres du pays ou de chaque province masquent les fortes densités urbaines qui peuvent atteindre près de 20,000 habitants au mille carré, comme c'est le cas à Montréal et à Toronto. Il faut noter aussi que les plus fortes densités provinciales ne se rencontrent pas nécessairement dans les provinces les plus peuplées. Par exemple, la plus forte densité moyenne de toutes les provinces est celle de l'Île-du-Prince-Édouard (51 habitants au mille carré), qui est la province la moins peuplée et constitue un cas particulier du fait que sa densité élevée provient non pas tellement de fortes concentrations de population mais bien de sa superficie très limitée. Par contre, la Colombie-Britannique, qui est de loin la province la plus peuplée du Canada, a une densité